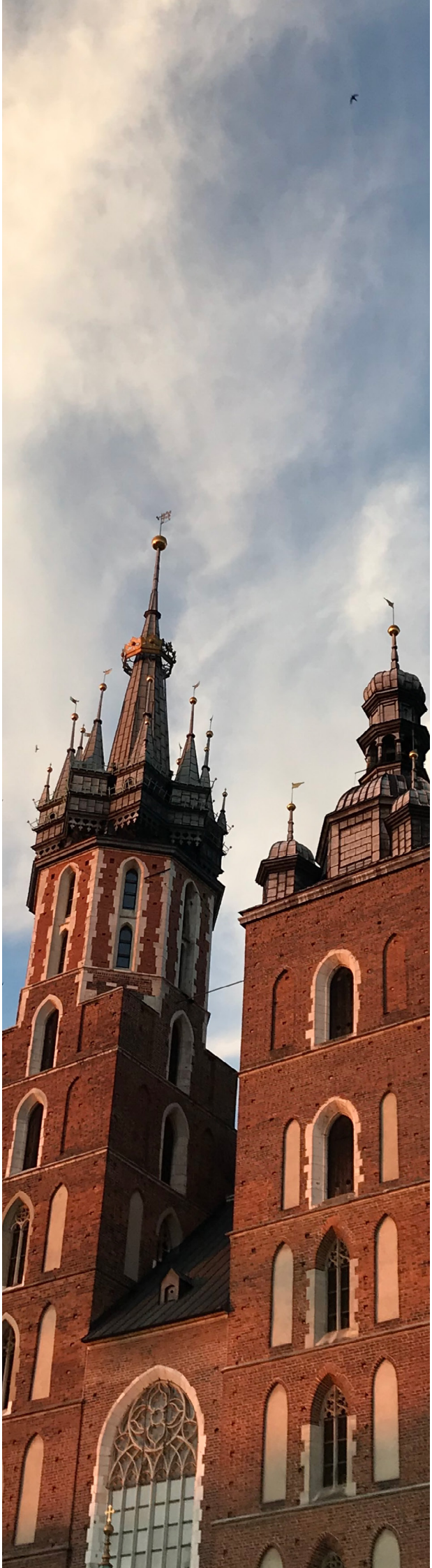
K R A K Ó W

UNE ANNÉE D'ÉCHANGE À CRACOVIE, POLOGNE

Andrea PFISTER TORRES
Master 1 2019-2020
Politechnika Krakowska
Tutrice: Aysegül CANKAT

Toutes les photographies de ce rapport ont été prises par mes soins, sauf pour la partie III - question architecturale.



Et... pourquoi la Pologne ?

Il y a quoi là-bas ?

PARTIE I
L'ETONNEMENT 04

4 Introduction
6 La Pologne, Cracovie, son histoire et sa culture
10 Coronavirus en ERASMUS
12 Mes voyages

PARTIE II
L'ARCHITECTURE ET SON ENSEIGNEMENT 16

16 L'architecture à Cracovie
20 Politechnika Krakowska et les cours enseignés
32 Un stage chez BUDCUD

PARTIE III
QUESTION ARCHITECTURALE 34

34 Introduction
38 Partie 1
44 Partie 2
48 Partie 3
52 Conclusion

PARTIE IV
ANNEXES 54

54 Guide pratique
58 Bilans et suggestions

PARTIE I
L'ETONNEMENT

Introduction

La Pologne, Cracovie, son histoire et sa culture
Coronavirus en ERASMUS
Mes voyages

Et... Pourquoi la Pologne ? Il y a quoi là-bas ?

Une question qu'on m'a posée mille et une fois avant de partir, lorsque je racontais à quelqu'un que je partais en échange pendant une année dans ce pays. Cette question a alors tourné dans ma tête pendant longtemps et m'a presque fait douter de mon choix, mais il était trop tard pour changer d'avis. Me voilà alors, le 20 septembre 2019, assise sur le siège d'un avion qui atterrira à Cracovie, une grande ville au sud de la Pologne. Mon estomac lutte pour stabiliser mes émotions, un peu d'angoisse, de peur mais aussi beaucoup d'excitation pour cette nouvelle expérience que j'ai devant moi. Ai-je commis une erreur ? Mon moi plus introverti se bagarrait alors avec le moi plus extraverti qui a pris la décision de partir à l'aventure. Je passais par des moments où je ne me croyais pas assez forte pour surmonter tous ces changements, mais très vite je me suis laissée aller. Et ici vient mon conseil le plus important que j'ai tiré de cette expérience et c'est qu'il ne faut pas avoir peur d'avoir peur, et il ne faut pas avoir peur de l'inconfort, parce que certes vous allez vivre des moments un peu compliqués au début, mais une fois que la barrière de toutes vos peurs est franchie vous allez vous rendre compte que ça valait absolument la peine et vous allez vivre les plus beaux moments de votre vie. Et bien pourquoi pas la Pologne. Et qu'y a-t-il là-bas ? Et bien je ne sais pas trop, et heureusement, j'aurai plus de choses à découvrir. J'arrive donc en Pologne sans trop d'a priori sur ce pays sur lequel je connais très peu, face à une expérience inconnue autant effrayante qu'excitante, à une nouvelle vie qui se présente face à moi.

Les premiers jours sont difficiles, même l'achat de courses au supermarché est un vrai défi lorsque les étiquettes présentent des mots indéchiffrables dans une langue qui ne ressemble absolument pas à ce que j'ai pu connaitre auparavant. Mais la peur s'évade rapidement, et très vite je me fais à l'idée de cette nouvelle vie dans une ville qui m'attire chaque jour de plus en plus. Une grande ville européenne en effervescence tout en restant à une échelle humaine confortable.

PARTIE I
L'ETONNEMENT

Introduction
La Pologne, Cracovie, son histoire et sa culture
Coronavirus en ERASMUS
Mes voyages

Une des raisons pour lesquelles j'ai choisi de venir à Cracovie pour mon année d'échange était une envie de découvrir l'Europe de l'Est. Ayant grandi et vécu en Équateur pendant une bonne période de ma vie, ce que j'avais pu entendre sur l'Europe se limitait souvent au pays d'Europe Occidentale comme l'Espagne, la France, l'Italie et l'Allemagne, mais rarement on entend parler des autres pays d'Europe. Après avoir vécu trois ans en France, j'étais intriguée par tout ce monde caché de l'autre côté de l'Allemagne, totalement inconnu pour moi. Arrivée en Pologne, et particulièrement pendant mon cours d'Histoire de l'Architecture Polonaise, j'ai pu comprendre que tout était beaucoup plus complexe que ce que je pensais.

Histoire

La Pologne se situe au centre de l'Europe et pour beaucoup de raisons elle n'appartient ni à un côté ni à l'autre tout en possédant des choses de l'un et de l'autre. Elle fait frontière (en ordre dans le sens inverse des aiguilles d'une montre) avec l'Allemagne, la République Tchèque, la Slovaquie, l'Ukraine, la Biélorussie, la Lituanie et l'enclave russe de Kaliningrad. La Pologne a une histoire très changeante, elle a été divisée plusieurs fois et a même disparu de la carte à 3 reprises. Pour cette raison, sa culture et son architecture viennent d'un mélange de tous ses pays frontaliers et même d'autres pays comme l'Autriche, la Suède et la Turquie.

Un pays qui a souffert de l'occupation nazi et de l'occupation soviétique il y a moins de 50 ans. Un pays qui est encore en reconstruction avec une histoire douloureuse qui laisse une plaie qui saigne encore... Après quelques semaines encore en touriste en Pologne c'est ce qui m'a le plus marqué : son histoire très lourde à porter qui se laisse voir dans tous les recoins, dans son architecture délabrée qui après l'avoir approchée plusieurs fois devient presque paisible... paisible et presque vivante ! Une architecture qui s'apparente à un corps blessé mais toujours vivant et loin de mourir. Cracovie dégage un caractère assez mystérieux qui continue de m'émerveiller, il semblerait qu'il y a toute une vie cachée à l'intérieur de ses murs qui à certains endroits peuvent paraître très austères.

Vivre à Cracovie

Vivre à Cracovie c'est ne jamais s'ennuyer. C'est ce qui m'a le plus enchantée de pouvoir y habiter. Cracovie est une ville pleine de vie et de culture et il y en a pour tous les goûts ! À chaque fois on découvre quelque chose de nouveau. La vie quotidienne à Cracovie suit un rythme effervescent et animé.

Culture

La société polonaise est très partagée, avec une moitié de la population catholique et très conservatrice, et une autre moitié beaucoup plus libérale. Rentrer dans une église en Pologne n'est pas rentrer dans un lieu de culte presque désert comme en France. Les églises, que l'on trouve partout, dans tous les recoins en Pologne, sont souvent pleines de gens qui viennent prier ou assister à la messe. L'idéologie du parti politique au pouvoir ***Prawo i Sprawiedliwość*** (en français Droit et Justice) est de droite très extrémiste. Lors de la campagne électorale, le réélu président aux élections présidentielles en juillet 2020, Andrzej Duda a comparé ce qu'il appelle « l'idéologie LGBT» à un nouveau genre de communisme. Les propos homophobes et misogynes du président sont inquiétants : les homosexuels et membres de la communauté LGBTQ ne sont pas considérés comme des personnes et le droit à l'avortement veut être complètement révoqué.

À Cracovie, cet extrémisme politique d'une partie de la population se ressent peu. Il est d'ailleurs assez étonnant : on voit un jour une toute petite marche contre l'avortement, face à un autre jour une marche de la communauté LGBTQ beaucoup plus peuplée. À premier abord, en tant qu'étudiante en échange à Cracovie, il est donc difficile de se rendre compte de cette part extrémiste de la population polonaise. Cracovie est une ville internationale avec des influences étrangères de partout. On y trouve des restaurants de pays variés. À Cracovie tout le monde (ou presque) parle anglais ! Même les personnes les plus improbables peuvent vous surprendre. Ceci vient du caractère très touristique de la ville. La culture juive est encore vivante à Cracovie, même si de manière beaucoup moins importante qu'avant le génocide de la seconde guerre mondiale ait eu lieu. Le quartier juif est un des endroits les plus cool et intéressants de la ville, non seulement une zone qui déborde en histoire, mais aussi un quartier très gentrifié, surtout sympa à visiter la nuit pour aller boire un verre (voir Partie IV - guide pratique).

Introduction
La Pologne, Cracovie, son histoire et sa culture
Coronavirus en ERASMUS
Mes voyages

Une expérience particulière...

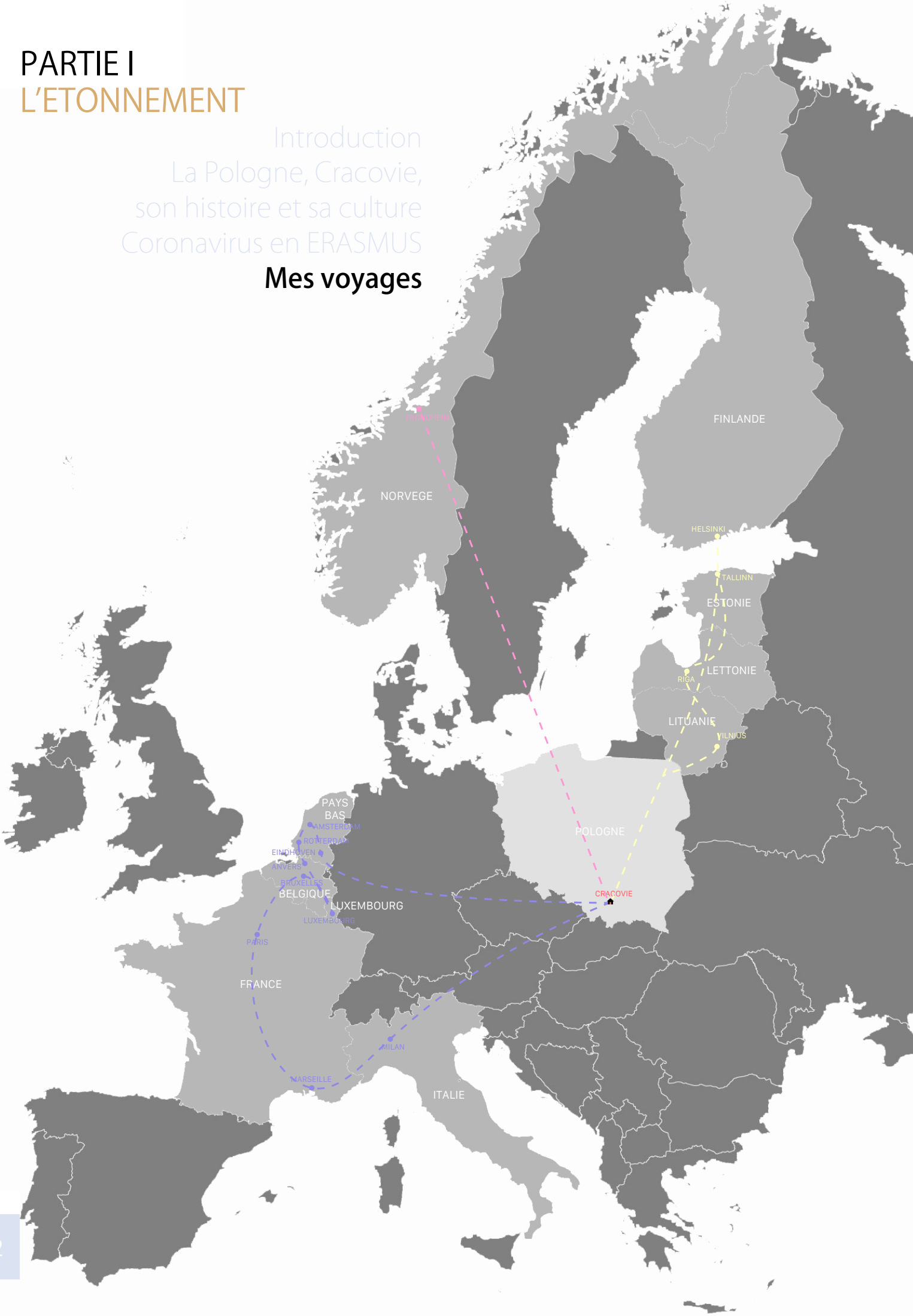
Je me rappelle très bien du moment où tout est arrivé. Je disais au revoir à ma chère amie Wiki qui rentrait en Allemagne puisque son expérience en échange se terminait, je planifiais des nouvelles aventures avec mes amis qui sont restés, je commençais à connaitre les nouveaux étudiants arrivés au deuxième semestre, je me préparais à commencer mon stage dans une agence d'architecture... Tout commençait à devenir stable à nouveau. La période inter-semestre, qui laissait un après goût assez amer du fait que tout ce qu'on avait construit au début de cette formidable expérience s'effritait peu à peu, se terminait pour laisser place à un nouveau chapitre. Les cours venaient à peine de commencer. On a reçu un mail de l'université nous informant que les cours étaient annulés pendant deux semaines. On n'a jamais repris les cours.

J'étais au début très enthousiaste et positive vis-à-vis de cette situation, mais jour après jour, je me rendais compte de l'ampleur de la situation qu'on avait face à nous. Cela m'a particulièrement marquée lorsque ma mère m'appelait tous les jours depuis l'Équateur pour me rappeler de me laver les mains, de désinfecter mes chaussures ou de porter un masque pour me rendre à mon stage, ce qui au début me paressait un peu exagéré. J'ai vite compris que sa préoccupation venait de l'état de la situation en Équateur, mon pays d'origine. Cela m'a fait énormément de mal, de voir comment mon pays qui avec son système sanitaire déficient et un gouvernement inepte, se détruisait peu à peu... Je comprenais alors ma mère qui appelait sa fille sans cesse, pour être sûre qu'elle allait bien.

Et peu à peu l'expérience qu'on espérait avoir nous glissait entre les mains, certains rentraient dans leur pays d'origine, d'autres qui venaient d'arriver préféraient rester et donner une chance à cet ERASMUS qu'ils ne voulaient pas voir échoué. Le plus difficile a été d'assumer que tout était fini, très vite et sans préavis. Néanmoins après quelques mois, la situation a commencé à s'améliorer et ça a été le moment de profiter de nos derniers mois/semaines à Cracovie et en Pologne avec toutes nos nouvelles rencontres.

PARTIE I
L'ETONNEMENT

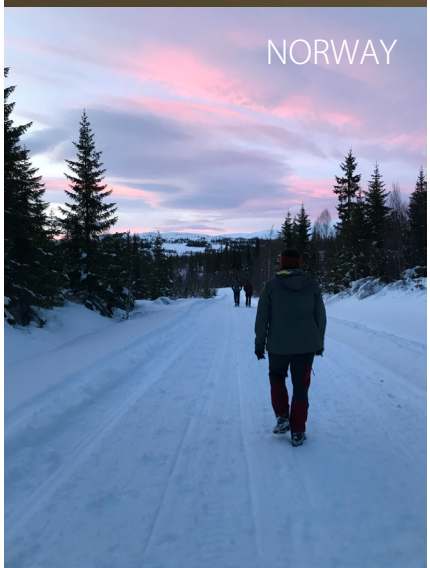
Introduction
La Pologne, Cracovie, son histoire et sa culture
Coronavirus en ERASMUS
Mes voyages



... en Europe

L'année d'échange est une opportunité idéale pour prendre ses bagages et partir à l'aventure. Dans le cas de l'ERASMUS à Cracovie il est assez facile de voyager partout en Europe, étant donné la position centrale du pays et le prix peu élevé des transports depuis Cracovie. On peut facilement voyager aux pays voisins pour moins de 30 euros en transports.

Voici un petit résumé des différentes villes que j'ai pu découvrir pendant mon échange. J'aurais voulu découvrir plus de pays proches de la Pologne comme l'Ukraine, la Hongrie, La République Tchèque, la Turquie, entre autres, mais malheureusement la pandémie est arrivée et a noyé tous mes plans de voyages du second semestre.



PARTIE I
L'ETONNEMENT

Introduction
La Pologne, Cracovie,
son histoire et sa culture
Coronavirus en ERASMUS

Mes voyages

... en Pologne

Voyager en Pologne est très simple. Les billets de trains et de bus ont des prix super avantageux (voir Partie IV - Guide pratique). La Pologne est un pays assez grand (superficie similaire à celle de l'Allemagne), avec beaucoup d'endroits intéressants à voir. L'histoire de la Pologne est très riche, ce qui se voit dans les différentes villes avec chacune un visage différent.

Le deuxième semestre est la période pendant laquelle j'ai le plus voyagé en Pologne. La pandémie du coronavirus a fait que les frontières du pays soient fermées pendant 3 ou 4 mois. Alors, quand la Pologne a recommencé à prendre vie après les premiers mois plus durs de coronavirus, il a été le moment de découvrir et redécouvrir le pays.

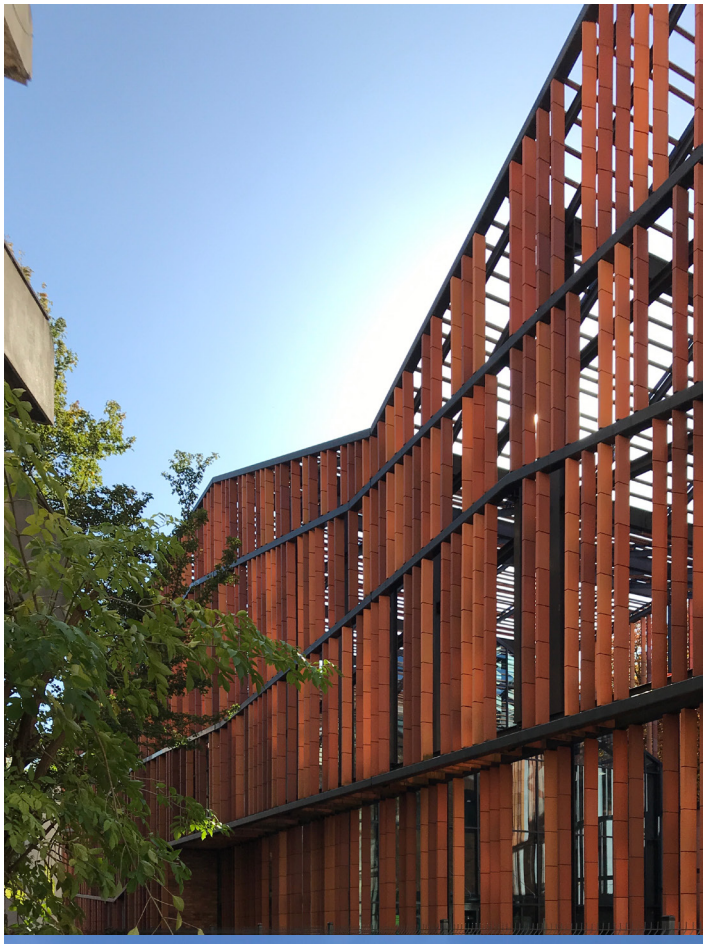
PARTIE II
L'ARCHITECTURE ET SON ENSEIGNEMENT

L'architecture à Cracovie

Politechnika Krakowska et les cours enseignés
Un stage chez BUDCUD

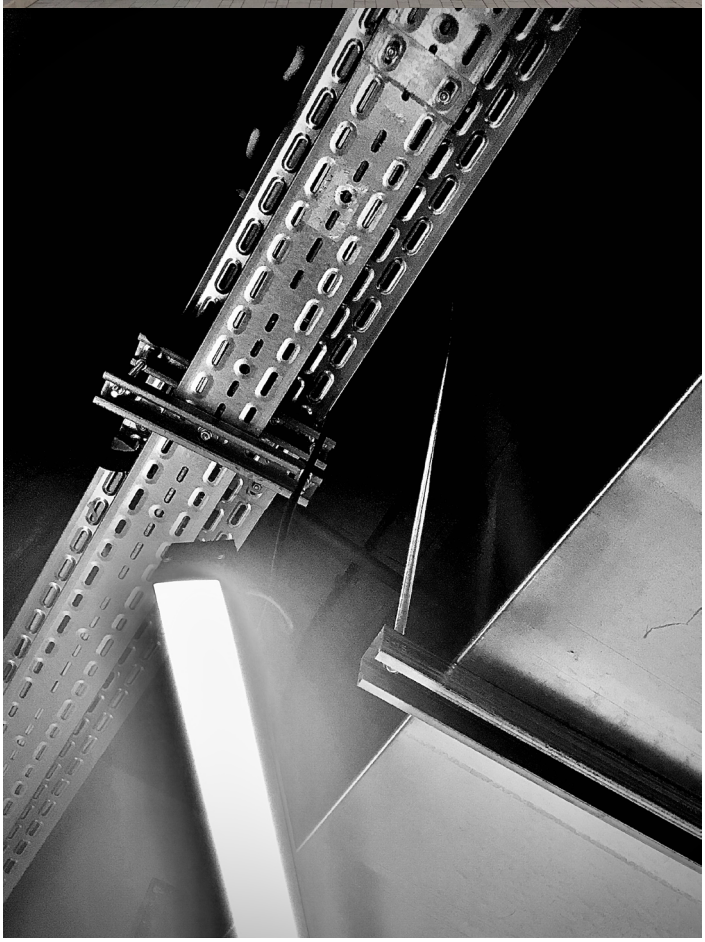
Cracovie est la deuxième plus grande ville du pays, ainsi que son ancienne capitale. Avant sa constitution en tant que telle, 7 villages avec chacun d'entre eux des styles architecturaux très différents (ce qui s'explique par leur date d'apparition) se dressaient sur son territoire. Pour cette raison, Cracovie est une ville idéale pour apprendre sur l'histoire de l'architecture en général : on y trouve tout ! Et plus qu'un répertoire de différents styles architecturaux, je trouve surtout intéressant la manière dont tout se mélange et vient créer une architecture multifacette.

Le centre ville historique se distingue bien du reste de la ville grâce au Planty, parc qui entoure le centre ville, marquant l'emplacement des anciennes murailles de la ville. La Vistule est également un élément important de la ville. Ce fleuve qui traverse la Pologne entière en passant par Varsovie a été le sujet principal de la Biennale d'Architecture à Cracovie en octobre 2019. Le château de Wawel ferme la boucle du Planty au pied de la ville ancienne, avec vue sur La Vistule.



La partie historique de la ville comprenant le centre ville et ses alentours, ainsi que Kazimierz (quartier juif) et Podgórze (quartier dans lequel se situait l'ancien ghetto pendant la seconde guerre mondiale) sont des endroits de la ville très bien entretenus et très bien organisés. Cependant, quand il s'agit d'aller un peu plus vers la périphérie de la ville on découvre une Cracovie plus désorganisée, plus dure et plus austère, avec des blocs et des blocs de Grands Ensembles l'un après l'autre ainsi que un grand nombre de maisons pavillonnaires qui n'ont pas l'air de suivre un plan urbanistique très enchanteur.

L'architecture à Cracovie est très bien conservée, et le travail de restauration réalisé dans nombreux bâtiments est d'une très grande qualité. J'apprécie beaucoup la manière dont les matériaux se mélangent afin de révéler l'Histoire tout en rajoutant une couche plus contemporaine. La restauration et le réemploi de bâtiments industriels sont en effet assez courants à Cracovie. J'aime comment beaucoup de fois certaines architectures ici n'ont pas de honte et se laissent voir sans peur. Par exemple, la résidence étudiante dans laquelle j'habitais était auparavant une fabrique de composants électroniques. À l'intérieur du bâtiment on peut sentir ce caractère industriel.



PARTIE II
L'ARCHITECTURE ET SON ENSEIGNEMENT

L'architecture à Cracovie

Politechnika Krakowska et les cours enseignés

Un stage chez BUDCUD

Pendant mon séjour à Cracovie j'ai suivi les cours à l'École Polytechnique de Cracovie (Politechnika Krakowska). PK est une université très différente de l'ENSAG, avec beaucoup d'étudiants (autant polonais, qu'internationaux), beaucoup de carrières et beaucoup de cours à choisir. Pour les étudiants en échange des cours en anglais sont proposés, mais il arrive aussi de se retrouver dans un cours en polonais où on est le seul étudiant en échange entre une masse d'étudiants polonais. Le choix de cours est assez varié. Il y a autant des cours de projet d'architecture, comme de projet de paysage ou d'urbanisme, mais aussi des cours un peu plus artistiques comme de la photographie, de la sculpture, de la peinture, des cours plus techniques comme des cours de structure ou de logiciels informatiques.

Les cours suivis en temps qu'étudiante en architecture sont distribués dans trois campus différentes (à une demi-heure à pied l'un de l'autre) : un en plein centre ville, un proche de la gare et un autre un peu plus éloigné du centre ville. Pour les étudiants qui décident de suivre des cours de polonais, un quatrième "campus" héberge ses cours, situé plus éloigné du reste, à côté des dortoirs de l'université (à une vingtaine de minutes en bus du centre ville). La mixité des campus fait que le rythme de vie étudiant est très différent de celui de l'ENSAG ou tous les cours sont dans le même campus et où on se retrouve à y passer souvent tous les jours, pendant toute la journée.

Néanmoins, la plus grande différence entre l'ENSAG et PK est l'ouverture d'esprit. Même si ceci n'est pas le cas de tous les enseignements, j'ai trouvé que certains enseignements de projet restaient très limitants, et un peu trop cadrés dans le sens où on devait suivre une manière de faire un peu trop à la lettre, et que parfois c'était un peu le seul but. J'ai senti que parfois le projet en tant que concept était un peu trop mis de côté. Cela m'a fait réaliser ce que j'apprécie beaucoup de mon expérience en tant qu'étudiante à l'ENSAG : cette certaine liberté de faire, de pousser notre idée jusqu'à la fin.

Penser différemment est essentiel pour pouvoir avancer dans l'architecture, surtout dans cette période difficile qu'on est en train de vivre, il faut se poser des questions...

J'ai trouvé cela un peu incohérent sachant que j'ai vu des architectures très intéressantes dans la ville alors que l'enseignement reste parfois trop fermé. Cela dit j'ai aussi apprécié beaucoup d'enseignements, surtout celui de photographie et d'histoire de l'architecture polonaise qui m'ont beaucoup appris.

History of Polish Architecture

Ce cours est un "must take", parfait pour comprendre plus sur l'histoire de l'architecture de Cracovie et de la Pologne. Il s'agit d'un enseignement où le cours s'apparente plus à une balade, à une visite guidée. Les 30 premières minutes du cours commencent toujours par un cours sur le style architecturale qu'on va étudier dans la journée. Puis, le reste du cours, le professeur nous amène voir ce qu'on vient d'apprendre et nous montrer des exemples du style architectural en question à Cracovie. Cette balade est aussi souvent accompagnée de l'histoire de la construction de l'endroit et d'autres histoires parallèles en lien avec le sujet.

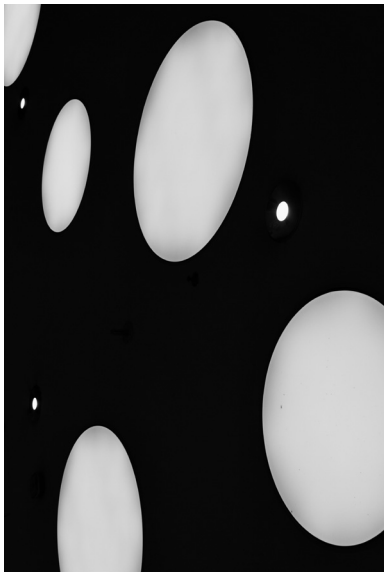
Je trouve que ce cours est très enrichissant puisque en allant voir l'histoire de nos propres yeux on s'en souvient mieux et le cours est plus parlant. Également, ce cours est idéal pour revoir ses bases en histoire de l'architecture ainsi que pour connaître mieux Cracovie et ne pas juste la survoler. Pour ma part, j'ai pris ce cours au premier semestre qui est le semestre d'hiver, mais il est certainement plus agréable de le prendre au deuxième semestre, puisque ce cours est tenu surtout à l'extérieur et

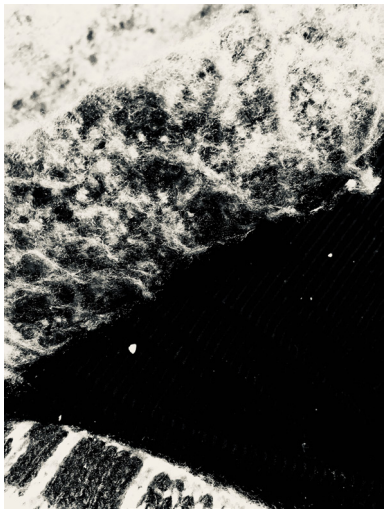
les températures très froides ressenties en Pologne pendant l'hiver peuvent être un peu gênantes. Cela dit, cette année les étudiants du semestre de printemps n'ont pas pu profiter de ce cours à cause de la pandémie du covid-19.

Un voyage vers les pays baltiques est organisé chaque semestre par le professeur Jacek qui est super sympa et très intéressant. Ce roadtrip compte 4 pays : la Lithuanie, la Lettonie, l'Estonie et la Finlande. Il s'agit certes de beaucoup d'heures de bus, mais c'est un voyage immanquable ! À nouveau, il vaut mieux partir à ce voyage au deuxième semestre afin d'échapper au froid des pays baltiques.

Photography

Plus qu'un simple cours de photographie, ce cours consiste à apprendre à regarder. L'organisation du cours est très simple, mais très efficace. Quatre exercices nous ont été donnés, chacun avec un sujet différent et une complexité plus élevée. Chaque séance, les étudiants ramènent au moins trois photos concernant les exercices, puis le professeur projette les photos devant la classe et donne des commentaires pour les améliorer, finalement il garde les meilleures photos dans un dossier attribué à chaque étudiant. Cette méthode d'enseignement m'a semblé très utile. À la fin du semestre les photos que nous ramenions était d'une bien meilleure qualité qu'au début, ce qui est très gratifiant.



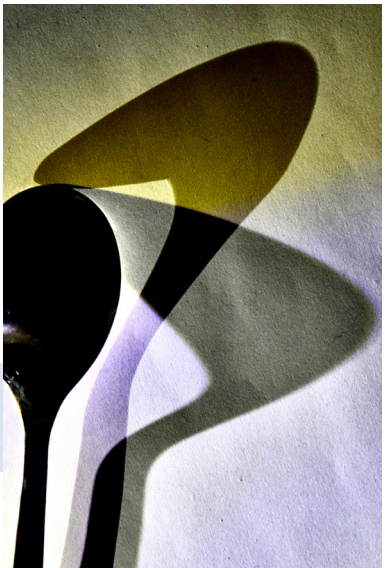


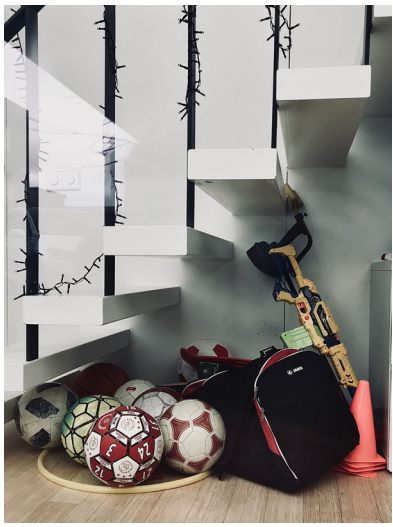
FLAT ABSTRACT COMPOSITION (1)

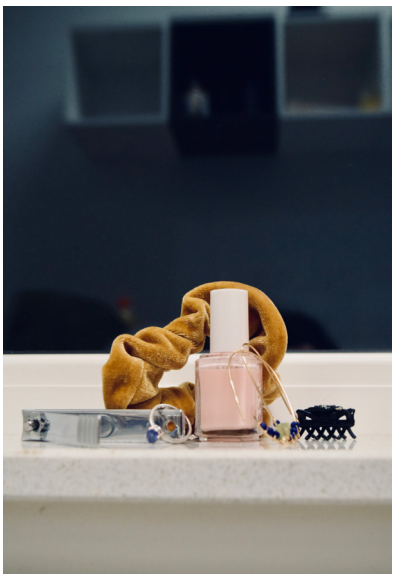
Capturer une image dans la vie de tous les jours qui semblerai être une composition plate et abstraite tout en essayant de créer une composition harmonieuse.

OBJECTS IN LIFE (2)

Donner un nouveau visage aux objects basiques de la vie quotidienne. Travailler avec les ombres des objets.





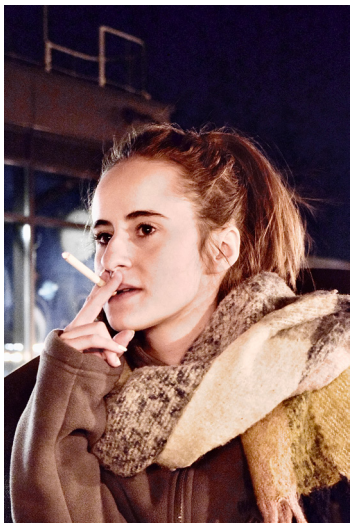


STILL LIFE (3)

Agencer une scène de nature morte tel un peintre du XVIIème siècle ou capturer des objets inanimés de la vie quotidienne en respectant à nouveau les critères de composition.

PORTRAIT (4)

Photographier une personne ou un groupe de personnes dans le but de comprendre un peu plus leur personnalité.



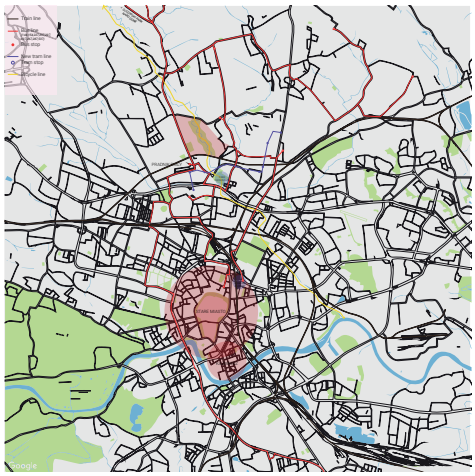
Multi-family housing complex

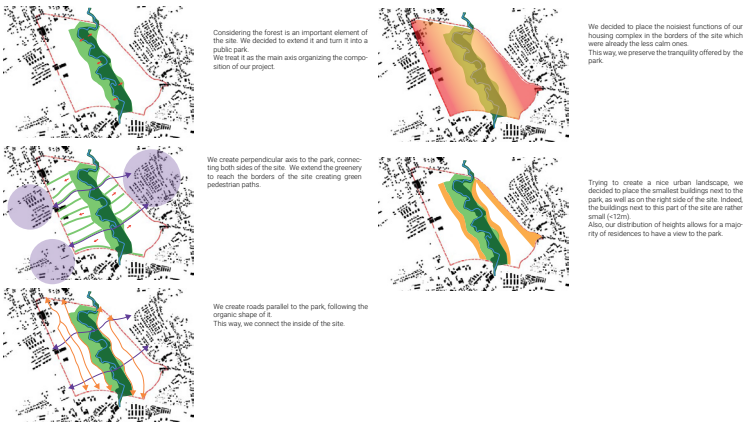
J'ai intégré cet enseignement de projet au deuxième semestre, donc pendant la pandémie. Les premières phases du projet, jusqu'à trois semaines avant la fin, on a travaillé en groupe de trois avec deux autres étudiantes en échange : une étudiante mexicaine (Sara) et une autre française (Lisa, étudiante également à l'ENSAG). J'ai compris alors qu'il est un peu compliqué de faire de l'architecture par skype en terme d'organisation et de distribution du travail, mais malgré tout on a bien fini le semestre.

Le but était de concevoir un quartier résidentiel dans la périphérie de la ville de Cracovie, en passant par la conception de la partie urbaine jusqu'à arriver à l'architecture d'un bâtiment spécifique. Le site (Pradnik Biały) est actuellement un grand terrain composé principalement de champs ainsi que d'une forêt et d'une rivière qui la traverse. On a mené une réflexion sur les besoins de ce site et des nouveaux habitants et au futur de l'expansion urbaine inévitable de cet endroit.

MULTI FAMILY HOUSING COMPLEX - PRADNIK BIAŁY
Politechnika Krakowska Erasmus - Sara Nahle, Andrea Pfister and Lisa Fera

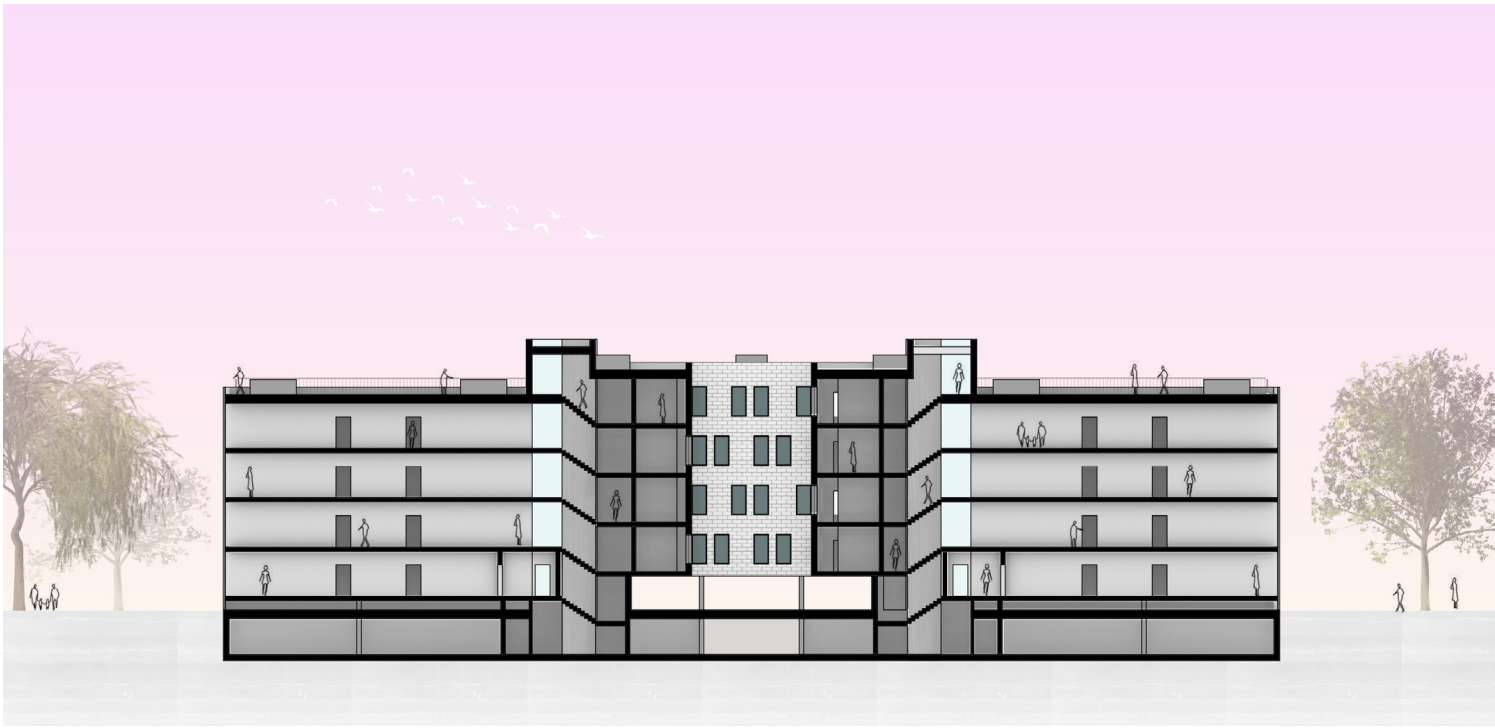
COMMUNICATION MAP
PROJECT CONCEPTION



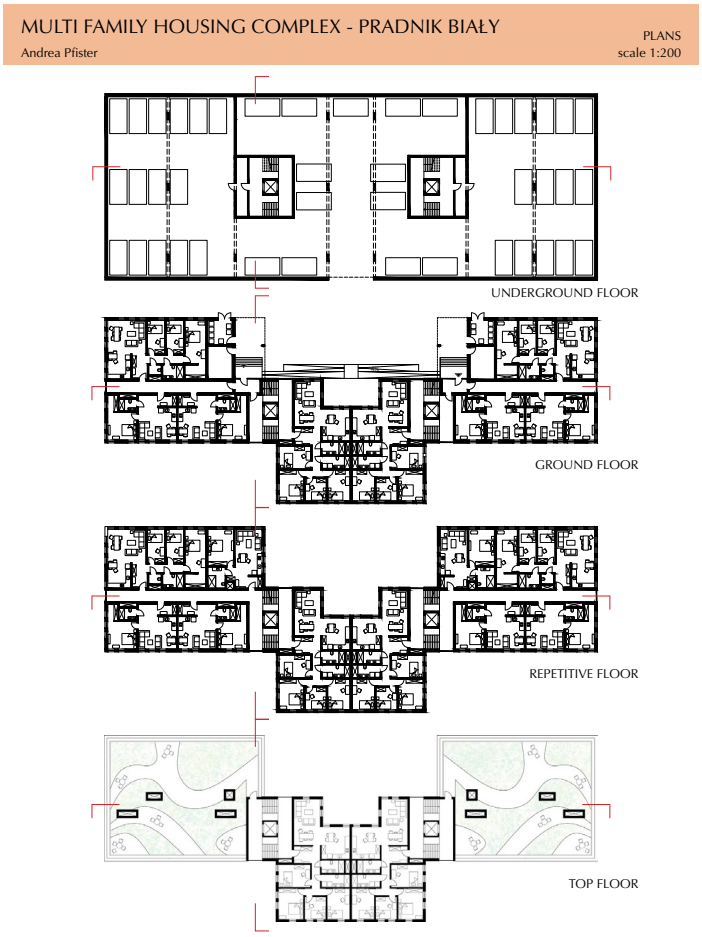


On a commencé par développer le projet à l'échelle du site donc au 1:2000 puis au 1:1000, au 1:500 et finalement individuellement au 1:200. Ce qui fut très intéressant a été le fait de partir d'aussi grand et ne pas seulement analyser une aussi grande surface mais de la concevoir, on a fait face à des problèmes et questionnements qu'on avait pas avant. On a aussi pu découvrir des éléments de la loi urbanistique polonaise.

Le fait d'être le seul groupe d'étudiants Erasmus dans le studio, m'a permis d'apprécier un peu plus la manière d'enseigner en Pologne, dans le sens où j'ai vu vraiment la manière dont les étudiants apprennent l'architecture. Ceci n'est pas forcément le cas lorsqu'on est dans un cours qu'avec des étudiants en échange, où les enseignants s'adaptent plus à nous que l'inverse.

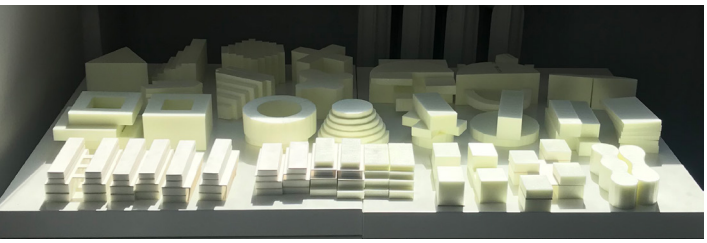


Comme je l'ai mentionné auparavant, les dernières trois semaines étaient dédiées à la conception architecturale d'un bâtiment (ou deux selon la taille du bâtiment) par chaque étudiant. À la fin chaque groupe d'étudiants devait présenter devant les enseignants leur projet en intégralité, mais j'ai trouvé dommage la manière dont le rendu s'est déroulé puisqu'on n'a pas le droit à des critiques très approfondies. Ceci a été un problème répété dans les autres enseignements de projet que j'ai suivi à Politechnika, à exception du projet de paysage Composition in Open Landscape.



PARTIE II
L'ARCHITECTURE ET SON ENSEIGNEMENT

L'architecture à Cracovie
Politechnika Krakowska et les cours enseignés
Un stage chez BUDCUD



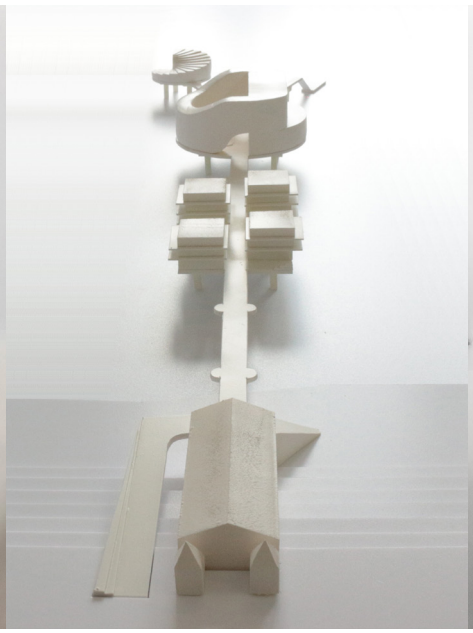
Pendant mon deuxième semestre, j'ai fait un stage dans une agence d'architecture BUDCUD à Cracovie. Étant donné que j'avais validé plus de crédits au premier semestre, j'avais assez de temps libre pour faire mon stage st3. Agata et Mateusz, les architectes de BUDCUD, m'ont accueilli comme si j'étais leur collègue et m'ont appris beaucoup sur la manière de faire projet, ainsi qu'ils m'ont poussé à exprimer mes idées et à développer un processus itératif de recherche afin d'explorer toutes les possibilités et typologies sur chaque élément du projet et chaque détail pour arriver à une réponse architecturale et urbaine idéale. J'ai été positivement marquée par ce stage et il constitue une des expériences cracoviennes les plus enrichissantes dans le cadre de mon apprentissage de l'architecture.

Pendant ce stage j'ai principalement travaillé sur un concours de réaménagement de la jetée d'une petite ville touristique (Międzyzdroje) située dans la côte baltique polonaise, proche de la frontière allemande. Les investisseurs voulaient rendre cette jetée, qui aujourd'hui est délaissée, plus attractive et d'y rajouter un hotel 5 étoiles, ainsi que des logements, une "plage urbaine" publique et un autre petit programme libre. Avec cette consigne, un zonage très spécifique a aussi été donné par les investisseurs. Le programme et le zonage qui ont été donnés étaient compliqués à résoudre afin de délivrer une réponse architecturale correcte et agréable du point de vue urbain, ainsi que du point de vue de l'espace privé. Le budget pour le projet était également assez réduit. S'ajoute aussi le paramètre écologique à ce type de projet qui peut facilement être assez irrespectueux de l'environnement.

On a travaillé pendant presque deux mois sur ce projet, temps suffisant à faire changer le projet de visage de multiples fois, mais le résultat final est assez attractif. Le projet a obtenu une mention honorable au concours.

GRAPHIC DESIGN NOW!
RAFAEL MONEO
anglo files
Swiss Made
False Flat
OF THE ORDINARY
100 CONTEMPORARY HOUSES

GRAPHIC DESIGN NOW!



Introduction

Des espaces regorgés d'histoire | Partie 1
Une transformation au service de la culture | Partie 2
L'appropriation citoyenne des espaces industriels qui se | Partie 3
métamorphosent sans frayeur .
Conclusion

Reconvertir le patrimoine industriel délaissé

Comment un pays en reconstruction après la guerre et l'occupation trouve son nouveau visage dans les restes d'une architecture industrielle abandonnée ?

Quand j'ai préparé mon voyage vers Cracovie, je suis accidentellement tombée sur une proposition de logement dans une résidence étudiante, que j'ai choisie surtout puisqu'elle m'avait l'air sûre et que « je n'allais certainement pas me faire arnaquer ». Je savais que la résidence était une usine auparavant, mais je n'avais pas fait de recherches beaucoup plus approfondies sur le quartier où j'arrivais puisque je ne voulais pas ruiner mes premières impressions en me faisant trop d'idées à l'avance.

Lorsque je suis arrivée, une étudiante polonaise de Politechnika m'a ramené chez moi en voiture depuis l'aéroport, sans passer par le centre de la ville qui, en guise de protection, n'est pas accessible en voiture. Nous sommes donc arrivées directement à Zabłocie, le quartier de ma résidence, qui a donc été le premier visage de la ville que j'ai rencontré. Et cette première impression a été plutôt de l'ordre de la confusion.

1 REAL Emmanuelle, 2015, « Reconversions. L'architecture industrielle réinventée », In Situ, Revue des patrimoines, no 26/2015 La réconversion des sites et des bâtiments industriels, URL: https://journals.openedition.org/insitu/11745

Une sensation que je ne saurais décrire correctement, mais j'étais confuse : confuse par ce paysage urbain qui m'entourait aussi différent de ce que je connaissais, confuse par cette impression d'être en sécurité tout en étant dans un milieu qui pourrait sembler hostile et dangereux, dans ce qui s'apparente à une zone industrielle, mais pas tout à fait.

J'ai découvert avec le temps le quartier et ses environs et puis j'ai appris sur l'histoire de cette surface de bâtiments post-industriels du tissu urbain Cracovien. J'étais en fait dans l'ancien guetto juif et très proche de l'ancien camp de concentration de Płaszow. Les murs de Zabłocie portent des mémoires douloureuses de la guerre, et pourtant une ambiance plutôt agréable s'y détache. Lorsqu'on marche dans les rues de Zabłocie on y trouve des musées et des monuments mais aussi des restaurants, et des bars, ainsi que des bâtiments résidentiels plutôt aisés. Un quartier anciennement industriel qui s'est transformé et continue à se transformer en autre chose.

Je prends comme exemple Zabłocie, puisqu'il s'agit d'un quartier que je connais bien, mais on trouve également beaucoup d'autres exemples à Cracovie et en Pologne, de bâtiments industriels délabrés qui servent une nouvelle fonction et viennent créer toute une nouvelle ambiance enrichie par le décor du bâtiment industriel.

La reconversion « exprime la volonté consciente et raisonnée de conserver un édifice dont la valeur patrimoniale est reconnue tout en lui redonnant une valeur d'usage qu'il a perdue. Contrairement à la réutilisation, le changement d'usage qui s'opère lors d'une reconversion nécessite l'adaptation du bâti à ce nouvel usage, mais ces transformations s'effectuent dans le respect de l'esprit du lieu et en conservant la mémoire de la fonction originelle. »[1] (Emmanuelle Real, 2015)

J'en arrive alors à la réflexion suivante. **Comment un pays en reconstruction après la guerre et l'occupation trouve son nouveau visage dans les restes d'une architecture industrielle abandonnée ?**

Afin de traiter ce sujet je vais d'abord chercher à comprendre l'histoire derrière ses espaces et son importance, puis je me centrerai sur la transformation au service de la culture, finalement je parlerai de l'appropriation citoyenne des espaces industriels.

Partie 1: Des espaces regorgés d'histoire

Le début d'un quartier industriel : Zabłocie

La seconde guerre mondiale

Le déclin de l'industrie

Partie 2 : Une transformation au service de la culture

Un espace de mémoire

La volonté de ramener la culture dans une zone oubliée

Partie 3 : L'appropriation citoyenne des espaces industriels qui se métamorphosent sans frayeur

Des espaces où le divertissement et la culture populaire fleurissent

L'acceptation de l'esthétique industrielle

Art urbain curieux à Zabłocie
Photographie prise par Andrea Pfister

Introduction
Des espaces regorgés d'histoire | Partie 1
Une transformation au service de la culture | Partie 2
L'appropriation citoyenne des espaces industriels qui se | Partie 3
métamorphosent sans frayeur .
Conclusion

Le début d'un quartier industriel : Zabłocie

Faisant partie de Podgórze, Zabłocie est un quartier de Cracovie qui borde la rive droite de la Vistule, fleuve qui traverse la Pologne entière en passant par Varsovie. Pour s'y rendre, il suffit de traverser un pont depuis le quartier juif de Kazimierz.

L'histoire du quartier remonte à 1357, lorsque Kazimierz le grand, roi à l'époque, décide de développer cette zone en raison de la place statégique de l'endroit pour servir au transport maritime de sel provenant des mines royales polonaises (dont la mine de sel de Wieliczka). Zabłocie qui dans ses racines signifie « derrière la boue » est passé de son état de forêt sauvage à son état de zone qui commençait à s'industrialiser.

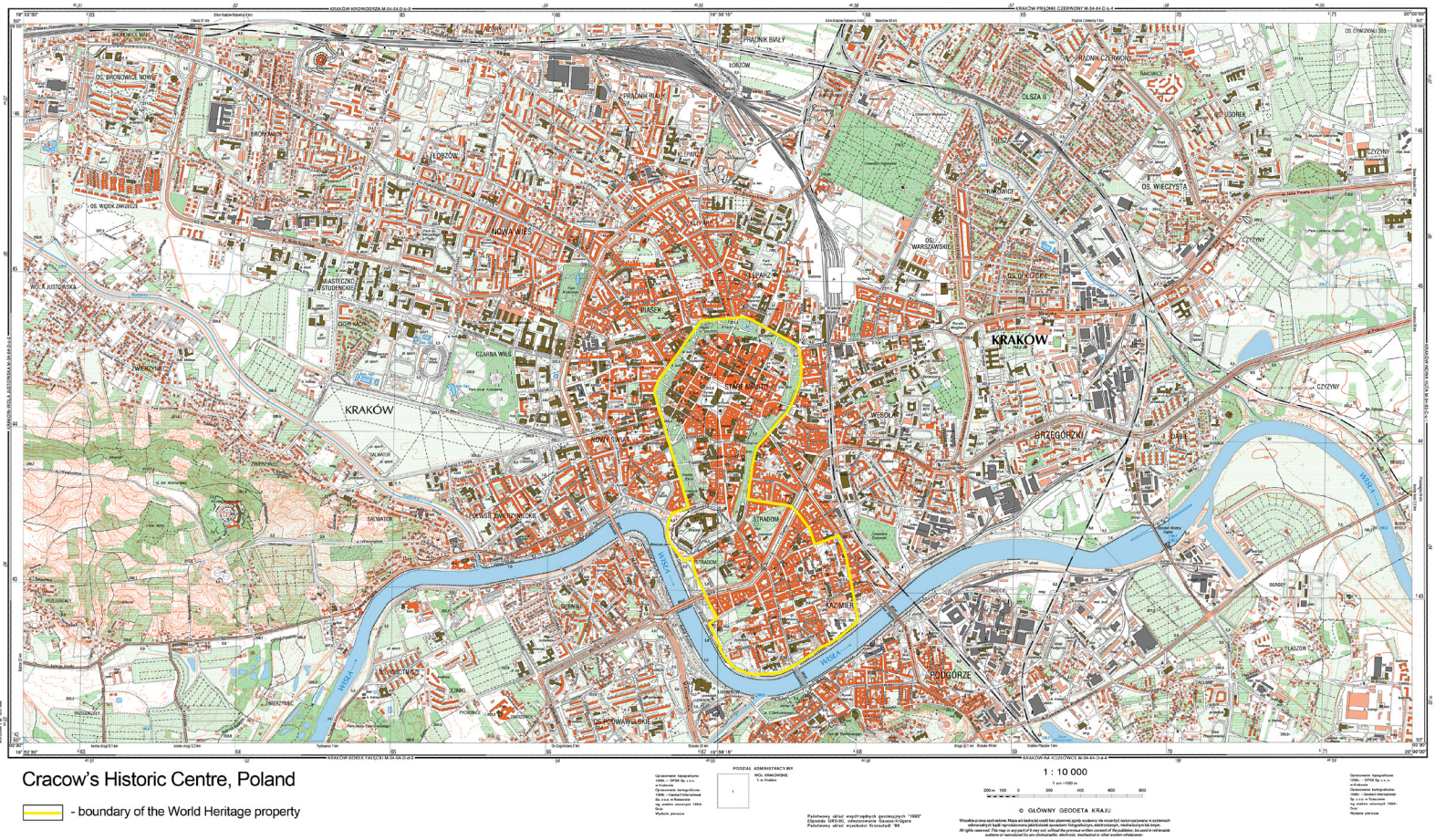
Venu le XIXème siècle, et le boom industriel, la Pologne est occupée par l'Autriche. De nombreuses villes en Pologne (Varsovie, Łódź, entre autres) se voient fleurir grâce à l'industrie. En ce qui concerne la ville de Cracovie, Zabłocie et Podgórze en général accueillent un grand nombre de nouvelles usines, devenant ainsi le pôle industriel de la ville. En effet, le centre ville de Cracovie et Kazimierz sont des territoires fermés et denses où il est difficile de développer une industrie, pendant que Podgórze et Zabłocie sont des territoires presque vierges et disponibles pour le développement industriel.

« La croissance s'est accélérée au début du XXe siècle, lorsque les Autrichiens ont commencé à réglementer les rives de la Vistule. Dans le cadre des projets ambitieux de construction d'un réseau de canaux reliant le Danube, l'Oder, la Vistule et le Dniestr, Cracovie, Podgórze et Zabłocie en particulier, se sont vus attribuer un rôle important dans le développement du transport fluvial impérial. »[2] (Michał Wiśniewski, 2011)

Le développement industriel de Zabłocie a été si important qu'une station de train a été créée à Zabłocie, portant ce même nom et toujours en fonctionnement. La

2 WIŚNIEWSKI Michał, 2011,« Zabłocie – a perfect example of revitalisation? », *Herito*, no 4/2011, URL: http://www.herito.pl/en/articles/zablocie-a-perfect-example-of-revitalisation

Plan de Cracovie en 2008, UNESCO, https://whc.unesco.org/



période d'entre-deux guerres a été un moment crucial pour le développement de Zabłocie qui n'a pas arrêté de fleurir en tant que pôle industriel. Pendant cette période, les rives de la Vistule ont été aménagées et les quartiers riverains n'ont fait que se développer, ce qui a été bien sûr très bénéfique pour Zabłocie, qui est devenu un territoire plus connecté à la ville et plus une banlieue lointaine. Beaucoup d'industries déjà existantes ailleurs dans la ville se sont déplacées vers Podgórze pour profiter de la position stratégique du quartier qui comptait maintenant avec un accès privilégié à la voie ferrée. L'industrie alimentaire est aussi venue prendre sa place à Zabłocie, pour profiter de la facilité d'importation de produits primaires. « L'une des plus anciennes entreprises de confiserie, la fabrique à vapeur «Kryształ» de Varsovie bonbons et chocolats a été créée en 1914 au 30 rue Lwowska. À son apogée, elle produisait 600 tonnes de bonbons et 200 tonnes de chocolat par an et employait 100 travailleurs. Il avait ses propres magasins à Cracovie, Tarnow et en Silésie. En 1921, au 7 Krakusa Street, Optima a ouvert et fabriqué du chocolat, des biscuits, des gâteaux et des gaufrettes, et en 1929, l'usine Joseph Pischinger de produits de chocolat a quitté Dębniki. Cette dernière usine a produit 240 tonnes de confiserie la première année. Dans les années 1930, elle employait plus de trois cents travailleurs et appartenait aux plus grands employeurs de Cracovie. »[3] (The National Archives in Krakow)

3 The National Archives of Kraków, 2020, « A MODERN TOWN, From the events of the Royal Free Town of Podgórze 1784–1915 » URL: https://ank.gov.pl/podgorze/miasto_08_en.html

Restes de la carrière Liban à Cracovie
Photographie prise par Andrea Pfister

La seconde guerre mondiale

La guerre affecte la Pologne de manière très importante. La seconde guerre mondiale commence lorsque les Nazis envahissent la ville de Gdańsk au Nord de la Pologne. La Pologne est alors absorbée par l'Allemagne, qui va peu à peu détruire le pays. Cracovie est conservée et devient une ville allemande, les noms des rues et des places sont changés pour adopter un nom allemand : la place centrale du marché de Cracovie (Rynek Głowny) obtient le nom de « Adolf Hitler Platz ».

Cracovie, avant la guerre, était une ville accueillante de la population juive. Depuis le XIème siècle les juifs sont acceptés à Cracovie puis au XIV siècle ceci est confirmé lorsque que le roi Kazimierz le grand leur a donné le quartier de Kazimierz comme preuve d'acceptation dans la société polonaise, pour qu'ils puissent y habiter et se développer en paix. La population juive de la ville est très importante à l'époque, et les familles juives détenaient une belle partie du pouvoir économique de la ville. Beaucoup de ces nouvelles usines à Zabłocie et Podgórze appartenaient aux juifs de Cracovie.[4]

4 WIŚNIEWSKI Michał, 2011,« Zabłocie – a perfect example of revitalisation? », *Herito*, no 4/2011, URL: http://www.herito.pl/en/articles/zablocie-a-perfect-example-of-revitalisation

Lorsque les nazis occupent Cracovie, ils rammènent avec eux des lois antisémites qui s'intensifient de plus en plus. Les juifs sont expulsés de leur quartier (Kazimierz) et sont capturés dans une zone fermée par une muraille en pierre avec comme ornement le profil de tombes juives, le guetto de Podgórze. Le travail des industries déjà présentes dans le guetto s'est alors intensifié, avec le travail gratuit des juifs capturés, en vue de la planifiée extermination des juifs de Cracovie par les nazis.

Une de ces usines de Zabłocie «récupérée» par les nazis qui a fonctionné pendant la guerre est la fabrique Emalia d'ustensiles en émail d'Oskar Schindler, qui appartenait à des associés juifs auparavant. Le film de Steven Spielberg tourné à Cracovie raconte l'histoire de Schindler et sa liste de travailleurs qui ont été sauvés de mourir exterminés à Auschwitz. Schindler a permis à plusieurs milliers de juifs de travailler dans son usine et non pas dans le camp de concentration à côté. Les travailleurs de Schindler étaient alors dans une liste « privilégiée »

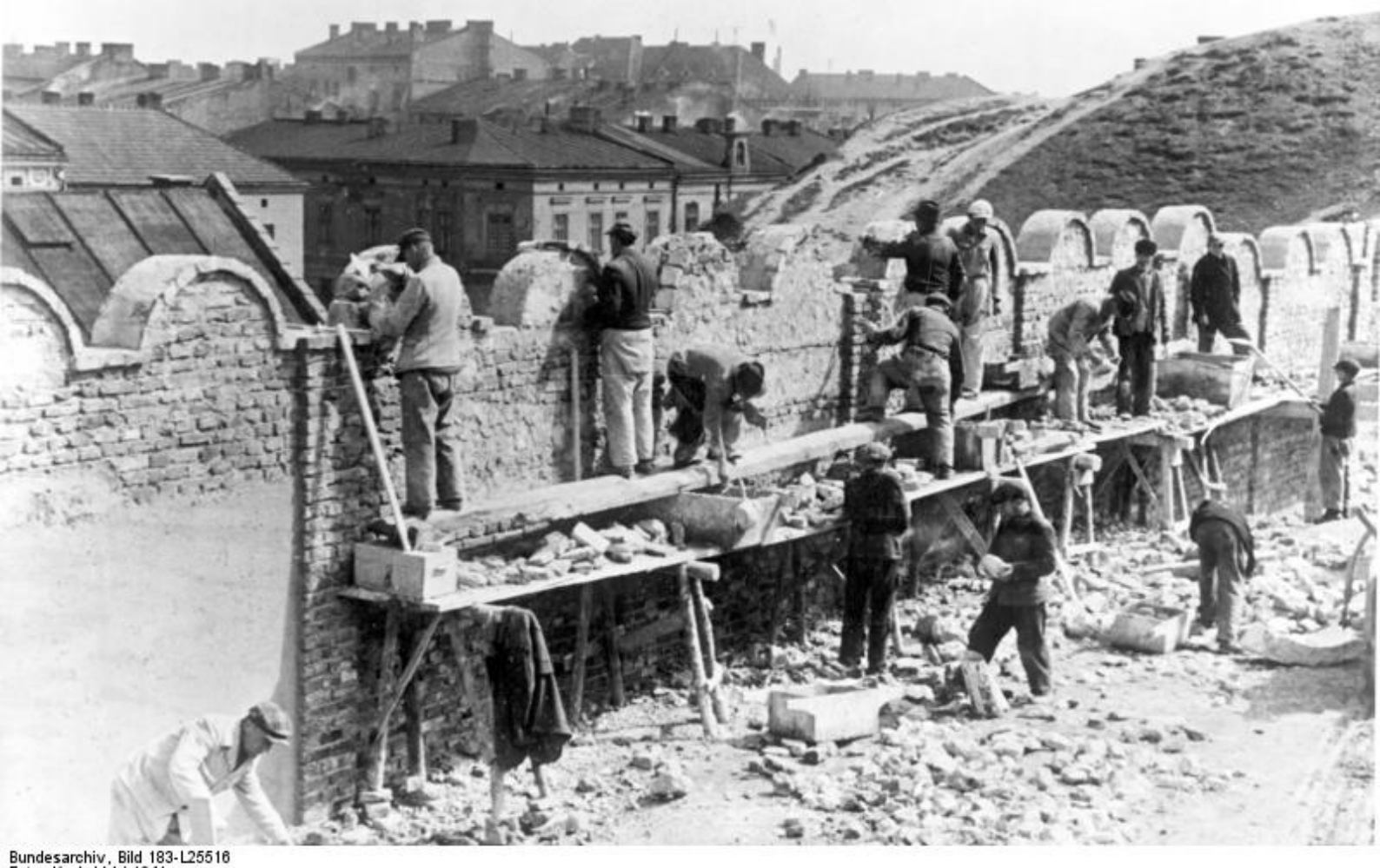
5 Marlène, 2018, « Le Camp de Plaszów, camp de concentration méconnu au coeur de Cracovie », URL: https://www.salutbyebye.com/plaszow-camp-concentration-cracovie/

qui les protégeait un minimum par rapport aux autres prisonniers.

Le quartier de Podgórze est devenu une zone de travail, mais cette fois-ci de travail forcé. Le camp de concentration de Płaszów a été implanté dans la zone, sur ce qui était auparavant deux cimetières juifs... Avec son dernier dirigeant, Amon Göth, commandant nazi ne possédant aucun sens d'humanité, les plus grandes violences et tortures s'y sont passés. Göth, le maître de toutes les violences, s'amusait à tirer sur des juifs depuis le balcon de sa maison. Un des travails les plus durs à réaliser par les juifs capturés était le travail dans la carrière, de laquelle on trouve encore les ruines aujourd'hui.[5]

En 1945 le camp a été fermé, et les nazis ont brulé tout ce qu'ils pouvaient pour éliminer toute trace du génocide, avant que l'armée rouge vienne libérer le camp où il ne restait plus personne. Les derniers prisonniers du camps ont été transportés à Auschwitz dans le but d'être exterminés. Amon Göth a été exécuté en 1946.

Construction du mur du ghetto de Cracovie en mai 1941
https://www.vanupied.com/cracovie/



Bundesarchiv, Bild 183-L25516
Foto: Koch | Mai 1941

Le déclin de l'industrie

Après l'invasion Nazi et la fin de la Seconde Guerre Mondiale, la Pologne n'est pas vraiment libérée, en effet les responsables de la « libération » polonaise étaient en fait les nouveaux envahisseurs... La Pologne se voit alors entièrement occupée par l'URSS. Les soviétiques vont alors construire une nouvelle ville communiste industrielle à la périphérie de Cracovie. Dans cette nouvelle urbanité des années 50, la construction d'un complexe métallurgique important est planifiée. Nowa Huta, la nouvelle ville communiste, va vite se transformer en un quartier de Cracovie et plus en une ville indépendante comme elle était prévue d'être. Zabłocie, qui accueillait la majorité des usines d'avant-guerre, se transforme alors dans une zone stratégiquement moins importante que Nowa Huta.

Nowa Huta
https://krakow-sightseeing.pl/

La construction d'usines à Zabłocie devient moins pertinente, mais quelques usines s'y implantent de toutes manières. « L'un des investissements les plus importants de l'après-guerre a été le complexe d'usine de l'entreprise d'appareils de télécommunication Telpod. Le monstrueux bâtiment de sept étages, qui s'étend apparemment presque à l'infini, avec des bureaux et des entrepôts, est à la fois une sombre relique de la période communiste et l'élément architectural le plus caractéristique du quartier. Un autre complexe de taille similaire, pour la société de cosmétiques Miraculum, a été lancé. De nouvelles usines et entrepôts ont vu le jour aux côtés des usines d'avant-guerre, sans jamais être achevés. »[6] (Michał Wiśniewski, 2011)

En 1989, la Pologne se libère du régime communiste, mais elle porte un visage cassé. Zabłocie, zone qui ne semble garder que des industries échouées et des mauvais souvenirs, se voit complètement abandonnée, avec toute une architecture vidée et en petits morceaux. Zone sans vie, il n'y a aucun habitant, ni aucun passant. Le système de transport urbain connectait pauvrement la zone ce qui intensifiait son isolement. La population voyait cet endroit avec un regard péjoratif comme une zone hantée avec un décor parfait pour le tournage d'un film d'horreur.

6 WIŚNIEWSKI Michał, 2011,« Zabłocie – a perfect example of revitalisation? », *Herito*, no 4/2011, URL: http://www.herito.pl/en/articles/zablocie-a-perfect-example-of-revitalisation

Bâtiment de l'usine Unitra Telpod à Zabłocie, dans son état d'abandon
Photographie prise par Michal Lichtanski
https://www.nytimes.com/2018/10/10/t-magazine/poland-brutalism-architecture.html

Introduction
Des espaces regorgés d'histoire | Partie 1
Une transformation au service de la culture | Partie 2
L'appropriation citoyenne des espaces industriels qui se | Partie 3
métamorphosent sans frayeur
Conclusion

Un espace de mémoire

Le film de Steven Spielberg, Schindler's List, qui est apparu en 1991 a fait grand succès et a provoqué une curiosité particulière de la part des nouveaux touristes de plus en plus intéressés par ce qui s'est passé dans cette ville. Ceci a fait que le nombre de touristes qui viennent à Cracovie augmente de plus en plus, avec un nombre exorbitant de 14 050 000 touristes en 2019, dont 3 050 000 étrangers. Cracovie est la ville la plus visitée de Pologne aujourd'hui.

La fabrique de Oskar Schindler est un des bâtiments industriels abandonnés à Zabłocie et laissés dans l'oubli jusqu'à la fin du vingtième siècle. L'aspect historique très important de ce bâtiment et sa nouvelle popularité ont fait que le gouvernement décide d'investir cet espace et de le transformer en musée. Le musée n'est pas dédié à l'histoire de la fabrique en elle même. Il n'y a en effet qu'une petite partie où sont exposés les restes des casseroles produites par les travailleurs juifs à l'époque. Il s'agit plutôt d'un musée dédié à l'histoire de la seconde guerre mondiale à Cracovie, une reconstitution de ce qui se passait dans la ville pendant les 5 ans d'occupations.

La reconversion de l'usine de Schindler en musée est particulière. J'ai essayé plusieurs fois d'avoir une entrée au musée avant de réussir tellement ce musée est populaire. Avant de pouvoir y rentrer, je ne pouvais imaginer l'intérieur du musée. Les façades du musée correspondent aux façades d'origine, avec quelques peu de modifications au profit de la restauration du bâtiment. La volonté des concepteurs de ce musée était de donner au visiteur une expérience très immersive.

Intérieur du musée de la fabrique de Schindler, salle du camp de concentration de Płaszow
Photographie de Chris prise en 2013
https://afishcalledwander.com/

Façade de la fabrique de Schindler après transformation en musée
https://www.getyourguide.com/activity/krakow-l40/schindler-s-factory-museum-guided-tour-t222525?utm_force=0

Cette volonté est à mon avis très réussie et ce grâce au jeu entre les parties qu'ils ont décidé de garder intactes comme le bureau de Schindler, et les nouvelles additions au bâtiment qui font comme un labyrinthe de mémoires marquantes et bien transmises. La catharsis dans le bâtiment est ressentie et conforme un élément qui à mon avis fait que ce musée soit si populaire et important. Le mix de décors de la ville pendant la guerre, ainsi que le simple fait d'être dans un bâtiment qui a servi presque de refuge aux victimes juives de la guerre contribuent à la transmission efficace de l'histoire qui va marquer le visiteur qui ne va certainement pas oublié cette partie malheureuse de l'histoire de l'humanité.

Le nouveau musée de la Fabrique de Schindler a ramené de l'attention vers le quartier oublié de Zabłocie, et celui-ci a donc commencé à se transformer. Des nouvelles stations de tram ont été construites, ainsi que des mémoriaux comme celui des chaises sur la place Bohaterów Getta en mémoire des juifs qui laissaient leur affaires dans la place pour rentrer dans le train qui les ramenait à leur terrible destin à Auschwitz. Un autre musée de mémoires de guerre a également été ouvert dans une ancienne pharmacie à l'angle de la place.

Liste de Schindler dans le musée
Photographie prise par Andrea Pfister

MOCAK
Photographie prise par Petr Šmídek en 2013
https://www.archiweb.cz/b/

La volonté de ramener la culture dans une zone oubliée

En 2004, dans la continuité du développement du quartier Zabłocie, la ville de Cracovie a décidé d'enfin agir (après beaucoup d'années de discussions à ce sujet) et construire un musée d'art qui logerait les plus importantes expositions d'art moderne de Pologne. Le quartier de Zabłocie est connu pour être un quartier plus artistique où l'expression est beaucoup plus libre, ce qui vient certainement du cadre industriel qui est plus libre de règles contrairement au centre ville. La ville a donc acheté les terrains et les bâtiments du reste de l'usine de Schindler pour y construire un musée dans ses locaux.

« L'introduction de l'art contemporain dans l'espace industriel est une pratique mondiale. La revitalisation des sites post-industriels par l'usage culturel, et en particulier en tant que musées contemporains, a été l'une des principales priorités de la politique culturelle européenne. »[7] (The idea of creating the museum, site officiel du musée MOCAK)

7 Museum of Contemporary Art in Krakow, 2020, « History », URL: https://en.mocak.pl/history

En 2007, l'architecte italien Claudio Nardi gagne le concours pour la construction du musée. Le MOCAK (Museum of Contemporary Art in Krakow) a été ouvert en 2011. L'architecte voulait que le bâtiment soit bien inscrit dans son contexte et donc n'a pas voulu concevoir un bâtiment très visible et distinctif comme le font la majorité des architectures de musée.

« Ce bâtiment est dispersé, non monolithique, son caractère déterminé par la coexistence harmonieuse de plusieurs éléments tels que: une bonne visibilité, une cohésion esthétique et fonctionnelle entre les nouveaux bâtiments et les bâtiments d'origine; la hauteur du nouveau bâtiment ne se heurte pas aux structures existantes mais prend plutôt un dialogue avec elles. Le toit en cabanon est la caractéristique dominante qui assure la cohérence. »[8] (The Museum building, site officiel du musée MOCAK)

Voici donc un autre exemple de reconversion industrielle en musée, mais cette fois-ci pas de la même manière, les locaux ont été construits de manière à suivre la logique architecturale des bâtiments existants incorporés dans le projet. Le résultat est encore à mon avis très charmant et l'architecture est apte à la nouvelle fonction donnée. Le musée est aujourd'hui en permanence en train de changer les expositions et les évènements, ce qui crée un dynamisme incontestable dans le quartier.

MOCAK
Photographie prise par Petr Šmídek en 2013
https://www.archiweb.cz/b/

8 Museum of Contemporary Art in Krakow, 2020, « The Building », URL: https://en.mocak.pl/the-building

Des espaces où le divertissement et la culture populaire fleurissent

« Zabłocie est une partie post-industrielle du quartier de Podgórze à Cracovie. Dans le passé, elle a servi de site pour de nombreuses usines et manufactures et de nos jours, ce patrimoine industriel ajoute au caractère artistique de la zone, qui sert maintenant d'habitat préféré de divers créateurs, entreprises créatives et institutions visant à transformer le visage de la ville. Peu de gens réalisent tout ce qui se passe dans les vieux bâtiments où des entreprises bien établies, des start-ups nouvellement créées et des artistes en herbe prospèrent et créent. C'est le caractère industriel de Zabłocie qui le distingue vraiment des districts cracoviens. Les nombreux halls de production de la zone ont été transformés en bars et cafés ou en institutions telles que des galeries d'art et des musées sans aucune modification inutile de la forme des bâtiments d'origine, fournissant ainsi les constructions en acier, les vastes espaces et les anciennes structures qui remplissent le quartier avec un souffle de vie nouvelle. De nombreuses peintures murales situées dans cette partie de Podgórze renforcent encore sa personnalité artistique. »[9] (Toborowicz Aleksandra, 2016)

Un des espaces les plus spontanés et populaires de Zabłocie était Fabryka, qui se logeait dans les locaux de l'ancienne usine de cosmétiques Miraculum. Des concerts, des projections de cinéma, des festivals étaient organisés dans cette friche industrielle. Également, un des plus grands music club de Cracovie se logeait dans les locaux de Fabryka. Malheureusement cet endroit a été détruit au profit de la construction de nouveaux bâtiments résidentiels.

9 TOBOROWICZ Aleksandra, 2016, « Zabłocie.info – Attuned to Zablocie », URL: http://zablocie.info/pl

Tytano
http://streetwise.pl/

Tytano
https://bubotree.com/u/nabouka/krakow/restaurants-13

Fabryka marchait tellement bien que le concept a été repris par d'autres entrepreneurs qui se sont installés dans un complexe d'usines abandonnées dans un autre quartier au nord de Cracovie. Tytano est certainement l'un des endroits les plus sympas et branchés à Cracovie. L'ancienne usine de cigarettes a été transformée en une « ville dans la ville » comme le disent les fondateurs Ania Maria Kwiatek et Łukasz Kumecki. Le projet vise à « intégrer les entreprises locales et les initiatives communautaires dans la nourriture, la vie nocturne, l'art, la culture, le design et l'entrepreneuriat pour créer une petite ville dans la ville » [10](In Your Pocket, 2020).

On y trouve des bars, des restaurants, des galeries artistiques, des music clubs entre beaucoup d'autres. De multiples événements sont tenus tout au long de l'année. Tytano est un espace vivant et changeant qui marche très bien, mais malheureusement encore une fois les propriétaires de l'usine veulent détruire l'endroit pour le transformer en hôtel en fin d'année 2020. Le destin de Tytano est encore incertain mais l'idée marche si bien que si les locaux actuels sont détruits il trouvera certainement sa place au sein d'une autre friche industrielle.

10 In Your Pocket, 2020, « Tytano : Kraków's Urban Lifestyle Complex », In Your Pocket : Kraków City Guide, URL: https://www.inyourpocket.com/krakow/tytano-krakows-off-centre-city-centre_74446f

Tytano
https://www.inyourpocket.com/krakow/tytano-krakows-off-centre-city-centre_74446f

Ulica Elektryków
Photographies prises par Andrea Pfister

D'autres villes en Pologne ont des espaces industriels reconvertis de manière similaire. Comme par exemple, Ulica Elektryków que j'ai visité à Gdańsk. C'est en allant à cet endroit que m'a vraiment enchantée la manière dont l'architecture industrielle peut être transformée d'une façon presque magique en rajoutant une ambiance très agréable et particulière. Encore une fois cet endroit a toute une histoire de révolution derrière ce qui à mon avis a fait qu'elle se transforme spontanément en un endroit créatif, artistique et de récréation très populaire.

L'acceptation de l'esthétique industrielle

Les espaces post-industriels ont une apparence plutôt laide dans les yeux des gens, mais ceci est en train de changer. Le visage industriel devient de plus en plus à la mode. Le « style industriel » est aujourd'hui plus courant dans l'architecture intérieure des bars et restaurants, mais également dans la conception de certains bâtiments résidentiels.

LivinnX, la résidence étudiante dans laquelle j'ai habité occupe les anciens locaux de l'usine de composants électroniques Telpod (image page 43). Je trouve que le projet est intéressant

Construction d'un immeuble de bureaux de « style contemporain » à Zabłocie
Photographie prise par Andrea Pfister

Bâtiment résidentiel à Zabłocie
Photographie prise par Andrea Pfister

puisqu'il s'agit d'une reconversion qui garde des aspects industriels dans sa nouvelle image, ce qui permet de ne pas laisser mourir l'essence du bâtiment ni du quartier.

« Malheureusement, depuis quelques années, Zabłocie se transforme en un quartier d'appartements de luxe et d'entreprises coûteuses, devenant progressivement la «chambre» de Cracovie. Ces changements suscitent à la fois des protestations et de l'enthousiasme, mais ce qui est indéniable, c'est que Zabłocie perd lentement son individualité industrielle au profit de l'architecture contemporaine. Il est donc essentiel de trouver un compromis pour satisfaire aussi bien les amoureux de l'ancien et du post-industriel que ceux qui préfèrent la nouvelle version exclusive de cette partie de la ville. »[11] (Toborowicz Aleksandra, 2016)

Il est dommage de penser que détruire un bâtiment est la première des solutions pour faire changer la situation d'un site abandonné, alors que reconvertir ce type de bâtiments est idéal puisque souvent il s'agit de structures avec des plans libres qui sont facilement aménageables. Les investisseurs immobiliers cherchent certainement la réponse la plus simple et profitable, mais est-ce que la reconversion industrielle ne serait pas une meilleure solution tout autant valide, voire plus pertinente ?

11 TOBOROWICZ Aleksandra, 2016, « Zabłocie.info – Attuned to Zablocie », URL: http://zablocie.info/pl

Introduction
Des espaces regorgés d'histoire | Partie 1
Une transformation au service de la culture | Partie 2
L'appropriation citoyenne des espaces industriels qui se | Partie 3
métamorphosent sans frayeur .

Conclusion

Il est assez étonnant de voir tout ce qu'on peut faire d'une friche industrielle, il y a plein d'options différentes qui viennent enrichir le patrimoine architectural de la ville sans pour autant devoir détruire des bâtiments et en reconstruire.

La reconversion industrielle en Pologne n'est pas qu'un outil simplement à caractère éco-responsable, mais il s'agit d'une transformation soutenable dans tous les sens que le mot implique. Partout en Pologne on trouve des reconversions industrielles qui à mon avis ont un effet très positif dans l'évolution du tissu urbain. Elles donnent un nouveau souffle de vie aux bâtiments délaissés et deviennent vecteurs de la redynamisation de la ville. Ces nouvelles architectures sont des nouveaux espaces de culture et de rencontre.

Que ce soit à Katowice, avec son Silesian Museum ou à Gdansk avec Ulica Elektryków, ou encore à Łódź avec Manufaktura et tout le reste de son patrimoine industriel à investir, le résultat est souvent très réussi. J'ai été agréablement surprise par le résultat de ses nouvelles architectures qui finalement prennent comme site un bâtiment même, ce qui est également le sujet d'une réflexion architecturale complètement différente que celle de l'architecture plus traditionnelle qui prend comme site un espace « vierge ».

Ce que je trouve intéressant est le changement que l'architecture est en train d'adopter : l'acceptation de cette architecture industrielle, de ne plus la voir comme un problème, mais comme un atout et un certain patrimoine à conserver avec une valeur et pas une architecture à détruire...

Il est surtout très beau de voir comment des bâtiments avec des histoires lourdes peuvent complètement changer de visage. Comment une époque traumatisante peut donner place à l'expression pleine de la culture. À mon avis, il faut qu'on apprenne de cette manière de faire.

Bibliographie

REAL Emmanuelle, 2015, « Reconversions. L'architecture industrielle réinventée », In Situ, Revue des patrimoines, no 26/2015 La réconversion des sites et des bâtiments industriels, URL: https://journals.openedition.org/insitu/11745

In Your Pocket, 2020, « Tytano : Kraków's Urban Lifestyle Complex », In Your Pocket : Kraków City Guide, URL: https://www.inyourpocket.com/krakow/tytano-krakows-off-centre-city-centre_74446f

WIŚNIEWSKI Michał, 2011,« Zabłocie – a perfect example of revitalisation? », Herito, no 4/2011, URL: http://www.herito.pl/en/articles/zablocie-a-perfect-example-of-revitalisation

Site officiel de Tytano,
URL: http://www.tytano.org/en/

The National Archives of Kraków, 2020, « A MODERN TOWN, From the events of the Royal Free Town of Podgórze 1784–1915 » URL: https://ank.gov.pl/podgorze/miasto_08_en.html

PILITOWSKA Kasia, 2016, « KRAKOW: A city within a city, Tytano in Krakow », Puro MAG, URL: https://purohotel.pl/en/puro-mag/city/krakow-a-city-within-a-city-tytano-in-krakow

Marlène, 2018, « Le Camp de Plaszów, camp de concentration méconnu au coeur de Cracovie », URL: https://www.salutbyebye.com/plaszow-camp-concentration-cracovie/

STRZALA Marek, 2010, « Schindler's factory in Krakow », URL: http://www.krakow-info.com/schindler.htm

Museum of Contemporary Art in Krakow, 2020, « History », URL: https://en.mocak.pl/history

Museum of Contemporary Art in Krakow, 2020, « The Building », URL: https://en.mocak.pl/the-building

« Ruch turystyczny w Krakowie w 2019 roku », sur Biuletyn Informacji Publicznej Miasto Kraków (consulté le 29 février 2020), URL: https://www.bip.krakow.pl/zalaczniki/dokumenty/n/258711/karta

TOBOROWICZ Aleksandra, 2016, «Zabłocie.info – Attuned to Zablocie», URL: http://zablocie.info/pl

Ressources photographiques

https://www.inyourpocket.com/
http://streetwise.pl/
https://bubotree.com/u/nabouka/krakow/restaurants-13
https://www.archiweb.cz/b/
https://en.mocak.pl/the-building
https://afishcalledwander.com/
https://www.nytimes.com/
https://www.vanupied.com/cracovie/
https://whc.unesco.org/

Se loger

Trouver un logement à Cracovie est assez simple. Il y a principalement 3 options pour trouver un logement.

OPTION 1 - habiter aux dortoirs de l'université

Les dortoirs de l'université ont deux points très positifs : le prix très avantageux (aux alentours de 100 euros par mois) et la proximité avec les autres étudiants en échange. Dans les dortoirs, les chambres sont souvent partagées avec des chambres de deux ou trois personnes. La salle de bain est aussi partagée par plusieurs chambres. Il existe également des chambres simples, mais à ma connaissance il y en a très peu. Le principal inconvénient des dortoirs est la localisation et le hasard. Politechnika possède quatre dortoirs dont trois se situent en périphérie, assez éloignés du centre ville. Tandis que le troisième est proche d'un des campus, mais de ce que j'ai entendu, le bâtiment est très vieux et pas en très bon état. Quand je parle du hasard, je veux dire le hasard dans le choix de la chambre. Si tu souhaites avoir une place au dortoir, il faut l'indiquer lors de ton inscription universitaire (case à cocher). Cela dit, s'il n'y a pas assez de places au dortoir, il peut que tu n'es pas ta place, ce qui est rare mais également, un inconvénient.

OPTION 2 - habiter dans une résidence privée (option que j'ai choisie)

LivinnX est la résidence dans laquelle j'ai décidé d'habiter. Le site internet de la résidence est très clair et les installations sont super qualitatives (salle de travail, salle de sport, espace de détente, mur d'escalade, salle de musique, terrasse, jacuzzi, sauna, laverie, cuisine commune, entre autres). Il est très facile de réserver, pas besoin de dépôt de garantie, mais des frais administratifs de 100 euros sont requis. En ce qui concerne les unités, il s'agit plutôt d'appartements en colocation (de 2, 3 et 4 personnes), et de studios (1 seule personne ou 2 personnes dans une seule chambre). Chaque unité a sa propre salle de bain, salon et cuisine. Les prix sont plus élevés que ceux des dortoirs de l'université, mais ils restent corrects (de 200 à 500 euros par personne en fonction de l'appartement). L'avantage d'habiter là-bas est la proximité avec un très grand nombre d'étudiants de plusieurs nationalités (polonais inclus). Le seul désavantage est la localisation, la résidence est un peu éloignée du centre ville mais rien de catastrophique.

OPTION 3 - habiter seul ou en colocation dans un appartement

Habiter dans un appartement est une très bonne option. Plusieurs agences proposent des appartements pour des étudiants étrangers avec des contrats en anglais. Pour trouver il faut regarder sur les groupes Facebook ou chercher sur internet. Je vous conseille de ne pas louer à un particulier qui pourrait éventuellement vous arnaquer.

Se préparer pour le voyage

VISA

Si tu n'es pas citoyen d'un pays de l'union européenne renseigne toi sur le besoin de visa et sur les démarches à prendre le plus tôt possible.

FORFAIT TÉLÉPHONIQUE

Tu peux garder ton forfait téléphonique français, il faut juste que tu te renseignes auprès de ton opérateur sur les caractéristiques de ton forfait dans les autres pays européens.

BAGAGES

Ne prends pas toute ta vie dans tes bagages ! Crois-moi tout ce dont tu penses avoir "peut-être besoin" est inutile. Ramène le nécessaire, et si besoin, tu pourras facilement trouver ce qui te manque à Cracovie (et certainement à un prix très avantageux). Ramène un petit bagage ou un sac à dos qui te servira pour tes aventures pendant l'année. Si tu as une batterie portable, c'est toujours utile de la ramener pour les voyages ainsi que pour les premiers mois où vous aller avoir beaucoup besoin de Google Maps, sinon tu peux en acheter une en Pologne pour un bon prix.

PSYCHOLOGIE

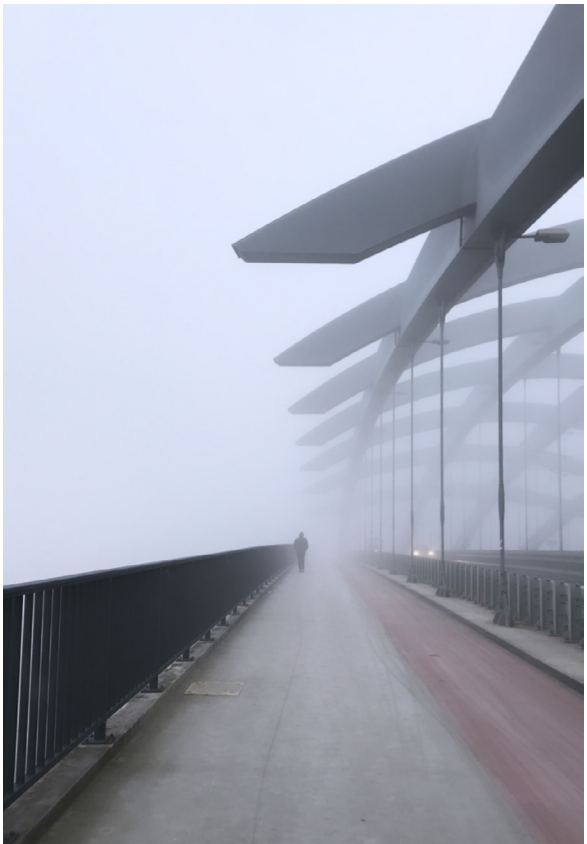
Ne soit pas trop dur avec toi même. N'ai pas peur, tu es largement capable de t'ouvrir à cette nouvelle expérience (même si tu es très timide).

L'argent

La monnaie en Pologne est le złoty.
1 euro = 4,4 złotys (environ). Les prix dans les magasins sont un peu choquants au début, mais on s'y habitue rapidement. En ce qui concerne ton compte bancaire, je te conseille d'ouvrir un compte sur une banque en ligne comme N26 ou Revolut. Cela va te permettre de ne pas perdre de l'argent dans des frais bancaires inutiles.

Le climat

Les saisons sont très belles et marquées en Pologne. Comme tu le sais certainement déjà, il fait très froid en Pologne pendant l'hiver, mais l'été est également assez chaud et humide. Le climat est souvent changeant et imprévisible donc n'oublie pas tes vêtements d'été, ils sont également importants. Cette année il n'y a pas eu de vraie neige (évènement exceptionnel en Pologne), mais en temps normal la neige peut vite s'accumuler.



Communiquer

LE POLONAIS

La langue polonaise est une langue très compliquée qui au début va peut-être te perturber un peu... beaucoup de consonnes à la suite et des lettres avec des accents un peu bizarres... Les noms des rues et des arrêts de trams sont au début difficiles à prononcer, mais tu t'habitueras. Si tu veux te préparer un peu, tu peux télécharger l'application duolingo qui peut t'apprendre quelques bases. Mais ne t'inquiète pas, la majorité des personnes à Cracovie parlent anglais, et tu peux prendre des cours de polonais à l'université qui sont très sympas et utiles.

MOT ET PHRASES À RETENIR

tak - oui | **nie** - non | **dzień dobry** - bonjour
do widzenia - au revoir
przepraszam - pardon, excusez-moi
dziękuje bardzo - merci beaucoup
proszę - s'il vous plaît, je vous en prie
część - salut | **piwo** - bière | **chleb** - pain
woda niegazowana - eau plate
nie mowię po polsku - je ne parle pas polonais

Se déplacer

DANS LA VILLE

Il est très facile de se déplacer dans la ville. Les transports en commun sont super bien organisés et il y en a tout le temps. Le forfait de transport au semestre coûte 50 euros pour les étudiants (mais il faudra que tu attendes d'avoir ta carte étudiante). Une application pour le transport publique, qui marche très bien, sera votre amie fidèle (Jakdojade).

Le taxis et le ubers sont également une option à Cracovie, les prix sont abordables si tu as besoin d'en prendre.
Les vélos de la ville ont été enlevés cette année, mais il y a l'option des trottinettes électriques très populaires à Cracovie.

VOYAGER

Le train et les bus en Pologne sont une option pour voyager très avantageuse. Un voyage de 10 heures en train vous coûte 15-20 euros.

Manger

Manger à Cracovie est très peu cher. On peut manger un très bon plat au restaurant avec un dessert et une boisson sans se ruiner. Le prix des courses est également très peu cher.

Les spécialités polonaises sont assez carnivores, mais il existent quelques options végétariennes (notamment les pierogis ruskie). Donc si tu aimes bien la viande, il faut que tu goûtes. Les milk-bar sont les meilleurs endroits pour goûter aux spécialités polonaises, avec souvent des plats bons et à petits prix. Le fast food polonais est la zapiekanka, très copieuse et très économique. Le meilleur endroit pour goûter cette spécialité est la place Nowy à Kazimierz.
Cracovie est une ville très internationale, tu trouves donc des restaurants avec des spécialités de partout. C'est l'opportunité pour que tu régales tes pupilles gustatives en essayant des nouveaux plats.

Les bons plans

Lors de ton arrivée à Politechnika Krakowska, l'association étudiante qui s'occupe des étudiants étrangers (ESN) va t'introduire aux principales choses à faire et à voir à Cracovie. L'association est très active et propose des évènements tout au long de l'année. Je te laisse alors découvrir à ton arrivée tout ce qu'il y a à faire. Il faut absolument que tu sois présent pour l'"orientation week" qui va être une semaine où tu rencontreras plein d'étudiants qui deviendront tes complices pour cette année d'aventures.

Cracovie est une ville très active, qui vit de jour mais aussi beaucoup de nuit. Si tu le veux, tu peux sortir n'importe quel jour de la semaine (même le dimanche), donc si tu aimes bien faire la fête, tu as choisis le bon endroit.

Guide pratique

Bilans et suggestions

Cette année a été vraiment géniale !
Quand j'ai décidé de faire un Erasmus je n'étais pas vraiment très sûre de pourquoi et ce n'est qu'en arrivant que je me suis rendue compte à quel point j'avais besoin de partir, de changer. J'ai compris que le changement est essentiel à avancer, à apprendre de la vie.

J'ai appris beaucoup sur Cracovie, sur la Pologne, mais aussi sur moi et sur les personnes qui m'entouraient. Cette année m'a changée de manière très positive.

N'ayez pas peur de l'inconnu, lancez-vous et laissez-vous tenter par la vie. Une année d'échange est une expérience unique qui va vous permettre non seulement de découvrir un pays mais aussi de découvrir le monde entier. Vous allez rencontrer un mélange de personnes et de cultures que vous n'auriez pas pu rencontrer autrement, dans un contexte où tout le monde est ouvert et cherche à apprendre quelque chose de toutes ces nouvelles rencontres et expériences.

Profitez à fond et ne laissez pas les opportunités partir, une de mes frustrations cette année a été lorsque coronavirus est arrivé et mes plans se sont brisés, faites tout ce que vous pouvez tout en prenant soin de vous. Et si vous hésitez, n'hésitez plus et dites oui !

Je remercie l'ENSAG et toutes les personnes qui ont fait que cet échange soit possible. Je n'oublierai certainement jamais cette expérience, ce qu'elle m'a apprise, et les gens que j'ai rencontré dans le chemin. Je suis tombée amoureuse de cette ville et j'espère que les prochains auront autant envie de la découvrir.

ENSAG
ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE GRENOBLE

Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

MINISTÈRE DE LA CULTURE

Erasmus+